

# Les noms de personne contenus dans les noms de lieu

(suite)

par Jules FELLER

---

3. Nous continuons la liste des exemples de noms en *-rich* amorcée à la fin de notre premier article. Rappelons comme type le nom de *Henri*, anciennement *Heim-rich* « riche en biens-fonds ». Il nous faudra écarter de cette liste les exemples où *r* n'appartient pas au second terme du nom propre de personne, mais au premier. Ce cas de finale *ri*, identique au précédent en apparence, a une origine bien différente : au lieu d'un composé en *rich*, on y perçoit un radical en *r* suivi d'un simple suffixe diminutif *-ic*.

Arimont (Malmedy) = Alrimont 1132. On peut hésiter entre Ala-rich et Adal-rich qui aboutissent à Alrich. Cet Alrich produirait *âuri-*, *Ori-* en région namuroise et picarde, mais *âri-* dans l'Est-wallon. — Udal-ric Ulric donnerait *Ouri-*.

Airibouchy, En Errebouchy (Bovigny, Lux.); Airifagne (Theux, Lg.). Cet *Airi-* est vraisemblablement le même nom que celui de *Saint-Airy*, en latin *Sanctum Aggericum* dans le *Cantatorium Sti Huberti* (édition HANQUET, p. 88 et 151), venant de *Aga-rich*; seulement il faut rétablir *Agericum* avec un seul *g* pour en tirer *Ayeri-*, *Airi-*.

Aubrisart (Dottignies, H) 1260; Aubrisart (entre Julémont et Charneux, Lg) 1344; Aubremé (Grand-Rosière, B) = Abrimez en 1439, Obremez en 1662, Aubremé en 1690. — De Albe-rich, en roman Aubry. — Nobressart (Lux.) contient *n* prosthétique + Aubrissart.

Audrimont ou Odrimont (Ohain, B); Audrimont, variante Hudrimont (Ellezelles, H); Autrimont (Limerlé, Bovigny, Lux.) — De *ald- alt-* vieux, d'où Ald-rich, Altrich, en roman Audri, Autri.

Baudrihayé (Ayeneux, Lg); Baudrifontaine (Stembert, Lg); Baudrimont (« apud corfaus », vers Bouillon, PONCELET, *Fiefs*, p. 22) 1315; Badrichamp (carte Stavelot); Baudrichstal (Rachecourt, Lux.); Bodrisart (Waterloo, B); Boudripont 1656, Bodripont 1732 (Rixensart, B); Baudribut (Gozée, H). — De *Balde-rich*, Baldric, en roman Baudri.

Bietrihé (Villers-aux-tours, Lg) = Byetrihez 1580, Bertrihé 1592, Biertriché 1607, Bietriheyte 1637. Pietryheid 1758. — Si on n'avait que la dernière mention, on traduirait par « heid des perdrix » : le nom est en réalité *Berte-rich*.

Femripont (lez Loën, Lg., *Ch. du Val Saint-Lambert*, t. V, p. 62). — Il y a un *r* disparu par dissimilation, pour Fremeri; R. *fram-* (*framea*, la framée, dans Tacite), d'où Frame-rich.

Frerisart (Villers-le-temple, Lg); Frerinchamp (Envoz-Couthuin, Lg) = Ferrichamp 1390, Frerichamp 1400. — De *Friede-rich*, en roman Fréri, Ferri. *Frerin-* est le produit d'une francisation suscitée par l'alternance des formes wallonnes locales *bî bin, fî fin, avêt avint*.

Godrister (Stembert, Lg) 1761. — R. *guda*, gotique *guths*, all. Gott, d'où Gode-rich; ou bien *gaud*, d'où Gaude-rich. Ce *Godri-ster* ne peut venir en tout cas de

Walde-rich, qui serait resté Waudri, Wadri, dans l'Est-wallon.

Hadrumont (Goé, Lg); Hadrumont (Wonck, Lg) 1351. — R. *hath-*, d'où *Hadarich*, *Hadrich* — J'explique de même *Hatrival* (Lux.) = *Atreivilla* 1129, *Hatrivalz* 1373, *Hatrivaux* 1334, *Hatrivaz* 1373. On ne peut tabler sur la forme *Atrei-villa*, qui paraît être une latinisation fantaisiste par souvenir classique du personnage d'Atreus, dans le même esprit que *Ansegisilus* est remplacé par *Anchise*. Le second terme *villa* est également fautif.

Heilrimont (La Gleize Lg). R. *agil-* qui devient *egil-*, *eil-*, *heil-*, + *rich*. De même *Egil-bert* devient *Heilbert*.

Herimont (Pont-à-celles, H); Hericamp (Lanquesaint, H) 1276 = «Heriscamps daleis Bielignies» 1350 (VERRIEST *le servage*, p. 226); Heribu (Mons, H); Henripont (H., arr. de Soignies), jadis Heripont, Herripont, même Herierpont; Erimez ou Erimetz (Brugelettes, H) jadis Herimels (VERRIEST, *o. c.*, p. 284) en 1467, = Horimetz, Huri Metz (Chièvres), Urimay (carte RAES). R. *hari-*, *aha-*, *hêr* armée, d'où *Hari-rich*, *Herric*, *Herri*.

Horifosses ou Holifosses (Brai, H., que CHOTIN, p. 285, traduit par «fosses aux fées»); Hurimont (Beaumont, H); peut-être le Horimetz ci-dessus; Orimont (Kain, H); Orival (Nivelles, B) = Aurea vallis en 1232, silva d'Orivaulz en 1377; Orivalz (Modave, Lg). R. *othal-*, d'où *Odalrich*, *Olric*, *Ulric*, en roman *Ori*, *Ouri*.

Lamonriville (Bellevaux, canton de Malmedy) s'explique par l'Amonri-ville ou villa d'Amal-rich, Amaury. Nous interprétons de même Lamormenil (Dochamps, Lux.) par l'Amauri-ménil; on prononce en wallon *Lamourmayni*, par obsession du mot *amour*.

Landrichamps (comm. du canton de Givet, Ardennes) = *Landricum campum* en 930; Landricourt (Aisne) 1166; Landrecourt (Meuse); Landrefang (Moselle); Landre-

mont (Meurthe). De *land-rich*, riche en terres, en roman Landri, Landru.

Lorihaye (Marbaix, B) 1627; Loribuisson (Haccourt, Lg) 1369; Loripré (Rosière-St-André, B). De *hlode-rich* riche de gloire, en roman Lori, Lorri.

Loverichfosse (Wonck, Lg) 1411. R. *liub-*cher; d'où Leuverich, Loverich. Le nom de Louvrex a la même origine.

Maudrimont (Rachecourt, Lux.). R. *mald-*, d'où Maldarich, Malderic, Maudri. Comparez Balderich Baudri.

Merivaux (Flawinne, N); Merivaux (Cour-St-Etienne, B). R. *math-* honneur, d'où Made-rich, Mederic, Méri, Merri. Mais Meurival (Namur) 1295, Meurival ou Morivaux (Suarlée, N) semblent être issus de *Amaury* dont l'*a* initial aura été assigné à l'article. Remarquez que *au* devient parfois *eu* en Sud-wallon : on dit *Meûrice* en Ardenne; nous avons même relevé *Keuture* (ancien lieu dit à Namur) de *cultura* couture. Citons encore ici, pour donner une idée d'ensemble, Marivaux (Marilles, B), Marimont (Morlanwez, H), Marihaye (Ougrée, Lg), que nous assignons plutôt à la racine à la fois celtique et germanique *mar-*, d'où Maro, Maricus, et le nom flamand Maricq, qui n'ont pas le second composant *rich*.

Mordricamp (Saint-Remy lez Chimai, H) 1768. On ne comprendrait guère une traduction par « champ meurtri »; nous nous rabattons donc, malgré le silence de Foerstemann, sur l'aha *mord* meurtre, + *rich* : « riche en meurtres » serait un sobriquet de crânerie guerrière.

Motrivalz (dép. du monastère de Salzinne, N) 1594. R. *mod-* aha. *mât*, all. *Muth*, l. mentem; d'où *mode-rich*.

Otrycurt 1227, = Utricurt 1246, Outricuert 1247, Odricurt 1267, identifié à tort, semble-t-il, dans le Cartulaire du Val-Benoit, avec Ardoncourt (Melen, Lg); Hoddrymont (Ohain, B) 1574. R. *ald*, comme Audrimont, etc. ci-dessus.

Remicourt (Lg). On ferait venir ce nom de *Remigius* Remy, si l'on n'avait des mentions anciennes : Hemmericurt 1232, Hemericuer 1234, Hemmericuer 1241, Haimericort 1245, Hemmericourt 1314, etc. R. *im-*, de sens et d'origine indéterminés, d'où Emerich, Emmerich, en roman Aimery, Emeric, etc.

- Rechrival (Tillet, Lux.). Le voisinage d'un autre lieu, dit Rechimont, fait souvent écrire Rechrival. La racine *rag-* convient aux deux noms, mais *Rechi-* s'expliquerait par *Rag-hari*, *Rec-her*, en roman *Rachier*, *Rechier*, *Racher*, tandis que *Rechri-* vient de *Rage-rich*, *Rechrich*.

Remiremont (Vosges) est *Rumerici montem* en 836. R. *hrôm-*, all. *Ruhm* gloire, d'où *Rume-rich*, latinisé en *Romarius*, *Rumericus*.

Thiribut, Thiribu (Forville, N); Thiricamp (Flobecq, H) 1276; Thirichamps (Jalhay, Lg); Tirichamp (Limelette, B); Thirichasteal (Fize, Oreye, Lg) 1440; Thirifays (Chênée Lg, Chiny Lux., Sorée N); Therifosse (lez Soumagne, Lg) 1324; Tierrifrasne (Cattegnies, H) 1258; Thirimont (arr. de Thuin, H, Waime-Malmedy; Limelette, B); Thirypassay (Limerlé, Lux.); Thiripont (Gouyle-Piéton, H), = *Theodorici pons* en 1186; Thierissart (ferme à Saint-Remy et Robechies, H); Thirivaux (Nil-Saint-Vincent, B). R. *thiruda-* au sens du latin *gens*; d'où *Theudo-rich*, *Theodoric* et une foule de variantes, en roman *Thierry*, *Thiéry*, *Téry*, *Terry*, en wallon *Tîri*.

Vitrival (N.), wallon *Viêtrivau*; Vitrimont (Villers-la-bonne-eau, Lux.), R. *vid-*, aha. *wît* ample, d'où *Wite-rich*, *Wittirich*.

Wâdremont (Esneux, Lg); Watryart (Glons, Lg); Watripont (arr. de Tournai) = *Wadripont* 1139, 1201, 1212, *Waldripont* 1142, *Waudripont*, 1201, 1232, « de *Waudriponte* » 1323. R. *vald-*, got. *valdan* régner, latin *validus*; d'où *Waldi-rich*, *Waldric*, *Waudri*, *Wâdri*.

Warimez (Anderlues, H) ; Warrimont (Charneux, Lg) ; Wérifosse (Anlier, Lux.) ; Wérister (Romsée, Lg) ; Wériva (Aubin-Neufchâteau, Lg). R. *vad-*, latin *vadere*, aha. *watan* ; d'où Wadirich, Wederic, Warri, Wéri. — Mais Guérisart (Amougies et Russegnies, Fl. or.) se rapporte mieux à la racine *gavja-*, d'où Gavirich, Gœrich, roman Gueury, fl. Guerrick.

b) Noms en *-r-ic*, *r* appartenant au premier radical.

Bierikesne (Grandmez, H) 1250, Bierrikesne en 1252. R. *bera-*, aha. *bero* ours ; d'où Bero, Berrico, Berrich.

Gérimont (Longlier et Tillet, Lux.) ; Géripont (Cugnon, Lux.) ; Geristerre 1532, Gerister 1608 (Verviers Lg). R. *gar-*, aha. *gêr* lance ; d'où Gerich, Géry. L'occlusive gutturale *g* est devenue spirante en roman, comme dans les autres noms issus de la même racine : Gerin, Gerbaud, Gerberge, Gerbert, Gertrude, Gérard, Gerlache, German, Gerold, Gerwin, Gerolf. — Cependant il y a un Saint-Géry en Brabant qui est nommé dans les chartes « ad Sanctum Gaugericum » (DUVIVIER, *Hainaut ancien*, p. 277). Ce nom doit provenir de la racine *gavja* précitée v° Warimez. La forme *Gaugerich* est donnée par Fœrstemann comme variante de *Gawirich*, mais elle doit être prononcée *Gawjerich*, sinon elle aboutirait difficilement à Gery.

Marivaux, Marimont, Marihaye : voyez plus haut, v° Merivaux.

4. Second terme *-brand* :

Herbrammez (Biesmes-lez-Fosses, N) 1265. R. *hari-*, aha. *hêr* armée ; d'où Hari-brand, Herbrand.

5. Second terme *-frid*, fr. *-froid*, *froi*, w. *-fred* :

Affroimont (Geest, B) 1715, = Affrimont 1727, Affremont 1816, Afframont 1489, Court de Froymont 1530. Agafrid, Egfrid, Aifred.

Gaufroitpret (Pecq, H) 1259. R. *valah*, d'où Walahfrid, Walefred, Walfred, Gaufroit.

Lanfroitheis (Dison, Lg) 1314; Lenfroment (Anlier, Lux.); Laffreuster (Stavelot, Lg) = Lafruster des cartes miliraires, parce que *eu* se prononce *u* dans la région de Vielsam. Comparez Laffru dép. de Ferrières. De Landfrid, Lanfroy.

Mafrumont (Hour, Houyet, N). R. *math-*, d'où Matfrid, Mafred. Le fr. Mainfroid vient de Magin-frid.

Rinfreuster (Cf. nos *Noms en Ster*, p. 336). R. *ragin-*, d'où Raginfrid, Rainfroid, Rainfroi.

Roffessart (Limelette, B) = Roffrisart 1374, Roffroissart 1383, Royfroissart 1531. R. *hrod-*, d'où Hrodfrid, Rofred.

Soiffroissart (Flobecq, H) 1276. De Sigefrid, Sifrid.  
6. Second terme *-gang* :

Haigansau (Bilstain, Lg). R. *hildi-*, d'où Hidigang, Heilgang.

7. Second terme *-gar* :

Argimont (Braine-l'Alleud, B) = Hargiermont 1223, 1437; Hargimont, Lux.); Hergibette (Arc-Aisnières, H). R. *hari-*, d'où Hariger, Heriger, en roman Hargier, Hergier. — *-bette* est une des graphies wallonnes du fl. *bempt* prairie.

Bagimont (Lux., jadis dép. de Sugny). KURTH, *Cart. de St-Hubert*, l'identifie avec Wansigisus mons 817, ce qui est bien peu satisfaisant au point de vue phonétique. Le *w* devient quelquefois *b*; ainsi Saint *Walher* d'Onhaye est nommé *Wauhî* ou *Bauhî* en wallon; mais est-ce possible au IX<sup>e</sup> siècle? Je suppose une racine *bad-*, d'où Badgar, Bagier.

Berchiwez (Robelmont, Villers-l'allou, Lux.). R. *beracht-berht- bert-*, d'où *Bertger*, Berchier ou Bergier. Au contraire *beraht-har* donnerait Bertier.

Bergeval (Fosse lez Stavelot, Lg) = Beringeri vallis 1153; Berengier herbe (Bomal-sur-Gette, B) 1235,

Bergihebbe 1440 ; Bergilers (Lg.) = Burginley 1346, Bregniley 1354 (deux formes corrompues) ; Bergimont (Paliseul, Lux.) = Bringiémont 1373 ; Bergister (Grandmenil, Lux.). Par trois fois les formes anciennes nous ramènent à *berin-gar* Berengier, Berenger. Pour Færstemann, *berin* n'est qu'un élargissement de *bera*, aha. *bero* ours : nos cinq noms s'expliqueraient mieux par *bera-gar*, *bere-ger*, *bergier* que par le thème élargi *berin-*.

Ergival (Longvilly, Lux.). De *hari-gar*, Heriger, Hergier ou Ergier.

Ermingirue (ancienne rue à Liège) = Emegirue en Isle, Mingirue (PONCELET *Fiefs*, passim ; *Cart. de St-Lambert*, V). De *Irmin-gar*, qui devient Ermengier.

Hachiville (Limerlé, Lux.). R. *hathu-*, aha. *hadu*, celtique *catu* combat ; d'où Hadu-ger, Hatger.

Mogimont (Vivy, Lux.) = Amogimont 1319, villa de Amogimont 1330, Mogimont 1330, Amogimont 1373. La forme originale me paraît être Amogimont, de *Amal-gar*, Amaugier, Amogier.

Ogimont (Velaines, H) ; Ogierconsture (Chimai, H) 1606 (pour couture, cultura : *s* analogique) ; Wégimont (Ayeneux, Lg), en w. Wedjîmont ; Woigifa (Waime, arr. de Malmédy) ; Wagiercamp (Goy, H) 1276. R. *auda-*, d'où *Auda-gar*, Autger, Otger, roman Ogier, Oger. Le *wè wa* du wallon provient de ce que *au* devant une consonne peut se diphtonguer : ex. *repausare ripwèsèr*, *ausare wèsèùr*, *ausaria wèsère*, *causum* dans *pò d'tchwès*, *wè d'tchwès*, *grand tchwès*. Cependant on ne peut se dissimuler que Wegimont etc. pourraient s'expliquer par R. *vac-*, d'où *Wag-har*, Wagher, Weger.

Nemus de Nigirrey 1221, Nigierreu 1224 (*Cart. du Val-Benoît* p. 32, 36). R. *nîtha-*, got. *neith*, aha. *nît*, all. Neid ; d'où Nid-ger, roman Nigier.



Panchierfontaine : « le ry de Forchon sortant de — à la Reid » 1516 (note de M. Emile Fairo). Fœrstemann nous offre la racine *band- bandu-* étendard, et *bant-*, aha. *panz* canton, pagus ; d'où *bant-gar*, *pantger*, Panchier.

Ragirsart, Ragissart (terre du prieuré de Prix, cf. *Cart. de St-Hubert*, I, 147) 1184 ; Rechival (Tillet, Lux.). R. *rad-*, d'où Radigar, Radiger, Ratgar, Ratger, etc. ; ou *rag + har*, d'où Racchar, Racher, Recher et Reger. Mais *rad + har* donnerait Rathier.

Rengissart (Horion-Hozémont et Mons-Crotteux, Lg). R. *rand-*, d'où Rand-gar, Rantger, Rentger, Rengier.

Rogissart (Clabecq, B) ; Rogiervaux (Chimai, H) 1530 ; Rogiersart (vers Pecq, H) 1259 ; Rogiercroix (Tenre, H) 1259. R. *hrod-*, d'où *hrod-gar*, Rodger et Rotger, Rogier.

Tangissart (Baisy-Thy, B). R. *thanc-*, aha. *dankjan* penser ; d'où *thanc-gar*, Thanger, Tangier.

Wangiry (Limal, B) = Wagiry 1557. La première forme suggère Wanegar, Wanger ; la seconde Wadegar, Wadger. Il faudrait plus de formes anciennes pour choisir.

Wergifosse (Soumagne, Lg) = Wagiffosse 1314 (PONCELET, *Fiefs*, p. 136). Cette seconde forme semble corrompue, sinon nous l'assignerions sans peine à Wégimont et Ogimont ci-dessus. Mais Wergifosse s'explique très bien par R. *vard-*, d'où Wartger.

Wigirfosseit (Wonck, Lg) 1351. R. *vid-*, d'où *Wit-gar*, Witger, ou encore R. *vig-* qui donnera Wig-har, Wicher et Wiger, Vigier.

#### 8. Second terme *-had* :

Botassart (Ucimont, Lux.) = Bautassart 1330, Botasar 1373. R. *bald-*, d'où Balt-had, Baltad, Bauta.

Lutaster (Thimister, Lg), jadis Lautaster. R. *liud-*, aha. *liut* Leute, peuple ; d'où Liut-had, Leutad.

9. Second terme *-harja-*, qui devient *-hari*, *-heri* et se simplifie en *-har -her* à la finale en région germanique ; latinisé en *-arius* qui devient *-ier* en fr., *-îr*, *-î* en w.

Agimont N) = Augymont 1300, Agymont 1305, Agimont 1314, 1330, 1373. R. ag-, d'où *Agî-har*, Agier.

Audimont (Horrues, H). R. *aud-*, d'où *Aude-har*, Oudar et Outar, Oûer et Outer ; ou R. ald-, d'où *Ald-har*, Althar, Alther et Alder, Audier.

Baudimont (qui paraît nom de famille, dans CHOTIN *Hainaut*, p. 418) ; Baudesset ou Baudeset (Walhain-sur-Nil, B, et Sauvenière, comm. contiguë, N) = Badres-sain en 1348, Batersam en 1438, Bauterssam en 1440. Ce nom doit être décomposé en *Balter's hem*, identique à *Bautersem* de l'arr. de Louvain et à *Bautersem* dép. de Contich, A). De bald-har qui devient Baldher, Bauter, en roman Baudy, Body.

Bernimont (Pont-à-Celles, H ; Nivelles, B ; Assenois-Neufchâteau, Lux.) ; Bernissart (Arquennes, H) = Berniersart 1262 ; Bernissart (Baisy-Thy, B) = Bernissart en 1153 et 1178, Biernisart en 1153 (le *Bernerii sartum*, qui revient trois fois dans la table du *Cart. de St-Hubert* sans qu'il existe dans le texte, n'est qu'une latinisation de Bernier au stade *Bern-ér* ; Bernymolin (Liège) 1481 ; Biernifosse (Petit-Halleux lez Laroche, Lux.) ; Biernifosset (Jandrin, B) 1374 ; Bernister (lez Malmedy) = Berneriester 1188. R. *berin-*, d'où Berin-har, Bernar, Berner, en roman Bernier.

Bohisseau (Coutisse, N), lisez *Bohi-sau* où *sau* = sart, essart. Radical inconnu. On n'oserait ici faire fond sur la particularité dialectale qui a tiré *Bohî* de *Walher* à Onhaye. Le français possède comme nom de famille *Bouhier* et le wallon *Bouhy*.

Bonipré (Villance, Lux.) ; Bonister (Bilstain, Lg.). R. *bon-* germanique ou latine, d'où Bon-har, Bonarius, fr. Bonier ou Bonnier, w. Bony, Bouny.

Bornival (B) ; Bougnimont (Freux, Lux.), R. *boran-*, *born-*, natus, genitus, d'où Born-har, fr. Bornier.

Brimez (Wépion, N). Vraisemblablement de *Bera-har*, qui devient *Berihar*, *Berher*, en fr. *Berier*, *Berrier*, en w. *Berî*, d'où le *b'ri de Brimez*.

Debiham (Thulin, H). R. *dab-*? Le nom de famille wallon *Deby* correspond plutôt au fr. *Dubief*.

Danhierbus (Vezon, H) 1260. R. *dan-*. — *bus* = all. *Busch*, buisson.

Effremisart (Perwez, B) 1329. Sans doute pour è *Fremî-sart* : Comparez « closière *Fremy* » à *Chastre-Dame-Alerne*, B. En ce cas le nom viendrait de la racine *fram-* connue par le *framea*, framée, de Tacite.

Flohimont (Saint-Pierre, Lux.) 1330 ; Floheri montem (dépendance de Fromelennes, arr. de Givet, Ardennes) = Floheirmont (1066, 1070, 1106, dans le *Cantatorium Sti-Huberti*, éd. HANQUET, p. 40) = Flohimont (Agimont) ; Flohierfontaine (Vierset, Lg) 1314, 1323. R. *hloda-*renommée, dont le *h* tombe ou plus rarement se change en *f* (Comparez *Flovent*, *froc*, *frimas*). *Hlod-har* en pays germanique conserve la dentale, d'où *Luther*, *Lotier* ; *Hlodo-har*, *Flodo-har*, en pays roman, perd le *d* resté plus longtemps intervocalique, d'où *Lohier* et *Flohier*.

Foucremont (Jumet, H) ; Fockermeer (Saint-Jean-Geest, B) = Fockremeit 1494, déformé actuellement en *Faux-crème* ! R. *fulca-*, aha. *folk* peuple ; d'où *Fulc-har*, *Folker*, fr. *Fouquier*. C'est beaucoup moins poétique, il est vrai, que le *fulgurus* (!) *mons* inventé par un fort latiniste pour expliquer ce nom.

Gohimont (vers Malmedy : *Renarus de Gohimont* 1188, *Cart. de Stavelot-Malmedy*, p. 519) ; Gohichamp (Bor-nival, B) ; Gohissart (Jumet, H). R. *godo-*. *God-har* devient *Gouder*, *Gouttier* ; *Godo-har* devient *Gohier*, w. *Gohy*.

Gondernaux (Montreuil-au-bois, H) ; Gondremont (Flo-reffe, N) ; Gontier mesure (vers Pecq, H) 1259 ; Gonhierue

(Huy) 1314; Gonistreux (Visé, Lg). R. *gundo-*, d'où all. Günther et Gunher Gonner, fr. Gonthier, Gonhier.

Gottiernou (Dolembreux, Lg). R. *vald-*, qui donne à l'all. Walther, au w. Wâtî, Wâtî, au fr. Vauthier, Gauthier, Gautier, Gotier. Le *g* à Dolembreux provient d'une francisation; sinon il faudrait interpréter le nom par « noue de la *gotîre* ou *gotale* ».

Goumerbuis (Ghislenghien, H) 18<sup>e</sup> s.; Goumercamp (Cattegnies, H) 1258; Gonmerssart (Rumegnies, H) 1237. R. *guma-*, aha. *gumo*, lat. homo; d'où Guma-har latinisé en Gomarius, fr. Gommaire.

Gratimont (Naast, H). R. *grad-*, d'où Grathar, Gratier.

Hamipré (Lux.) = Hameripreit 1304; Hamiville (Boevange-Clervaux). R. *ham- tegmen*. La forme *Hameri* dénote un composé de *ham* + *har*.

Hardimont (Engis, Lg); Hardimont (Mettet, N). R. *hard-*, d'où Harther, Harder, fr. Hardier.

Hermersart (Moustier, H) 1223, = Haimersart 1260. R. *irm-*, d'où Ermehar, Hermher, Hermer.

Henirmont (Goé, Lg). R. *han-*? On connaît le nom de Henner.

Hodiersart (Baisy-Thy, B) 1178; Hodimont (lez Verriers); Hodister (lez Laroche, Lux.); Hodister (Wegnez, Lg); Hodiarbuis (château, env. de Charleroi). R. *hód-huod-*, pileus, galea, ou *hód-* hasta, custodia; d'où Hodier.

Langister (La Gleize, Lg); Langierva (XIV<sup>e</sup> s., HALKIN *Inv des ch. Stavelot-Malmedy*, n<sup>o</sup> 576) R. *lang-*, d'où Lang-har, Langer, Langier.

Lohirvèye (Jupille, Lg) = Lohirville 1346, Lohurville 1487, Lohierville 1616; Lohirville (Clermont-sur-Berwinne, Lg); Lohierfosse (Jupille, Lg); Lohierplanke 1250 (*Ch. de St-Martin de Tournai*, II. 62). De *Hlodo-har* déjà noté.

Loverval (H); ri de Loverval (Marbais, B). On trouve Lovival en 1112 (*GRANDGAGNAGE Voc.*, p. 44), un Johannes de Lovierval *Cart. de Couvin*, etc. R. loba-har, en all. Lober, Løeber, en roman Lover, Lovier, Louvier.

Morimont (Chevetogne, N) = Moriermont en 953; Morival (Longlier, Lux.). La forme *Morier* nous reporte à Maur + har.

Nantimont (Habay-la-vieille, Lux.). R. *nanth-*, got. nantjan oser; d'où Nand-har, Nanter, Nantier.

Rangimortir (Mont-Saint-André, B) 1371, = Rangier-mortier 1565. Cette forme Rangier nous reporte à R. *rang-* pugna, *ringan* rixari; d'où Ranghar, Rangar, Rangier.

Reniersart (Seneffe, H) 1146, 1153, 1182, = Reneri sartum 1361; Reniersart (Vaux-lez-Nandrin, Lg) 1314; Renisart (Bierges-sur-Dyle, B); Reniersart 1301 (*Cart. de Couvin*, p. 23); Renissart (Arquennes, H); Regniesart (Nisme, N); Renipont (Ohain, Lasne, B); Renierpret 1236 (*Cart. St-Martin de Tournai*, I, 487); Renipré (Limal, B); Renival (Lasne, Biez, B); Rainnierbuis (Frameries, H) 1240, = Renierbuis 1284; Ernicort 1241 (*CHESTRET C R H*, t. 70, p. 332). De Ragin-har, Regnier, Renier.

Roissart (Court-St-Etienne et Mont-St-Guibert, B), = Roiersart, Roiesart 1247, au Ruchart, voye de Roysart 1616, en wallon Ruchau. La forme *roier-* fait songer au nom de la famille Royer.

Silermont (Vezin, N). R. *sil-*, d'où Sili-har, Silher.

Wachiva (Bombaye, Lg); Wachibou (Dolembreux, Lg) = Wachibousse 1580; Wachiboust 1623; Wachiboux et Wachirock (Amberlou, Lux.); Waukierbonier (Vezon, H) 1260; Waukierpret (Dameries, H) 1258. R. *valha-*, d'où Walc-har, Walcar, Walker, en roman Waukier, Vocquier, Waucher, Gaucher.

Wauthierbraine (B), Walthéri Brania 1181, Watier Braine 1294, en w. Wâtiëbreyne, en fl. Wouterbrakene, c-à-d. « bruyère Wautier »; Wautiercamp (Flobecq, H) 1276; Wattimez (Taintignies H); Wautimont (Habay-la-vieille, Lux.). De Wald-her, Wauthier, Gauthier, Gothier.

Wefirsart (Dion-le-Mont, B) 1257. R. *vaiſ-*, got. *vaips couronne*; d'où Waif-har, Weifer, Waifier, Gaiffier.

- Wittimont (Léglise, Longchamps, Lux.). R. *vid-*, d'où Wit-har, Witer, Witter, Wittier. Il y a un Witierpreit à Prancourt, dép. d'Ugny (Meurthe-et-Moselle).

Warnibounî (Esneux); Warnifosse (Bagnies, H); Warnivaux (Châtillon, Lux.); Warnierfosse in nemore de Vezon 1247, Warnifosse 1278; Warmifontaine (Straimont, Lux.); Garnistau (Neufville, H). R. *varin-*, d'où Warne-har, Werner, Warnier, Garnier.

10. Second terme *-hard*. On trouvera ici dans les finales du nom de personne préposé, des différences phonétiques plus prononcées que les précédentes. Ces différences ne sont pas toutes imputables à la phonétique wallonne. Le *-hard* se réduit à *-ar*, puis, suivant les dialectes, à *-âr*, *-â*, *-ã* écrit *ô*, *au*; mais, lorsque le nom est resté usité, il est reconnu par la suite et souvent francisé en *-ard*.

Acharfau (lez Flobecq, H) 1230 = hêtre Achard. De Agi-hard, Ac-hard, Achard.

Alarpont (La Hulpe, B); Alartsart (Quévy, H); Alau-mont (Couture St-Germain, B); Nalamont (Coutisse, N). R. *athal-*, d'où Adal-hard, Allard.

Baiartfosse (Lens, H) vers 1291; Bayardmont (Grez, B) = Beyarmont 1374. Formation française de *bai* + suffixe *-ard* = *hard*.

Bécharpré (Grand-Halleux, Lux.); Becharmont (Beyne-Heusay, Lg) 1282, = Behamont 1309. R. *big-* piquer, d'où Bec-hard, Béchard.

Berachêne (Villers-la-bonne-eau. Lux.). R. *bera-*, aha. *bero* ours; d'où Bera-hard, Bernhard, Bérard.

Bernamont (Vottem, Lg) 1304, 1317, = Biernamont 1276, souvent francisé en Bernalmont; Bernarsart (Braine l'alleu, B); Bienafaz 1551, francisé en Bernardfagne (Lg); Biernartvauz (Folx-les-caves, B) = Biernauvauz 1658, Biernauvau 1714. R. *berin-*, d'où Berin-hard, Bernhard, Bernard. — Nous assignons la même origine à Bernehabu (Ouffet, Lg) 1317, = Bernehabur 1318, « Source de Bernhard ».

Bocharmez (Bury, H) 1202, = Bocarmés 1196, Boucarmés 1236. Le radical paraît être *burgi-*, *burg-*, d'où Burg-hard, Borchard, Brochard, et aussi Bochart, Bouchart, en picard Bocard, Bocard.

Bodarwé (Waimés, canton de Malmédy) : « gué de Bodard »; racine *bodo-* + *hard*, d'où Bod-hard, Bodard.

Boharpré (Limerlé, Lux.), déformé en Beauharpré. Racine *bodo* + *hard* perdant le *d* intervocalique et non le *h*, d'où Bohard.

Flehamont (Sibret, Lux.). R. *hlodo-* devenant *flodo-*, d'où Flodo-hard, Flohard, Flehard.

Fleutarbuis (Goy, H) 1276. R. *hlodo-*, *hlod-* devenant *flod-*, d'où Flodhard, Flotard.

Gerarfontein (Bilstain. Lg) 1572; Gerarster (Jupille, Lg) 1519; Geraster 1574 : « a la heid de — entre Becko et le rieu del fontaine a Menoby » (DD. BROUWERS, *Bull de la Soc. Verv. d'arch. et d'histoire*, III, 112); Girartvalle (Limelette, B) 1531. R. *gér-*, d'où Ger-hard, Gérard.

Goharmont (Jumet, H) IX<sup>e</sup> s. De Godo-hard, Gohard.

Gonhartille 1234, 1241, auj. Cohartille (comm. de Froidmont, arr. de Laon, Aisne), = Gunhardi insula (*Ch. de St-Martin de Tournai*, I, 108); Gonhasart apud Camphain 1239 (ibid.). R. *gund-* pugna, qui produit Guntard et Gunhard.

Guiarsart (Vezon, H) 1260, R. *wig-*, qui produit Wic-hard, Wichard, Guichard, et aussi Wihard, Wiard, Guiard.

Jobâpré (Esneux, Lg). Ce nom semble contenir *Jobard*, qui serait décidément un nom de personne à l'origine.

Hodiaumont (Thimister, Lg); Houdiarsart (Ophain, B); à noter encore la forme Hodiament comme nom de famille. Origine inconnue : ni *aud-* ni *hold-* ne peuvent s'accommoder avec une finale *-iard*. Peut-être *othal-*, d'où Odalhard, Odilhard, Hodilhard.

Léonardfosse (Bilstain, Lg), = Linafaus 1616, Linau-fosse 1787. R. *lew-*, *lewon-*, aha *leo* lion: d'où Leonhard, Léonard.

- Livarchamps (Villers-la-bonne-eau, Lux.), = Nivarchamps 1311, 1469; al Luwarsbonne (Grand Rosière, B) XVII<sup>e</sup> s. Une racine *nivja* + *hard* expliquerait Nivarchamps; mais je doute de la légitimité de cette forme : je la crois issue de *èn Ivarchamp*, et *Ivarchamp* lui-même provient de ce que *l* initial a été pris pour l'article. Restent *Livar*, *Lwvar*, qui n'ont pas le suffixe *-hard*, mais *-ward* : racine *liub*, all. *lieb*, d'où Liubward, Liward, Livard. — *bonne* = *born* source.

Mansamont (Hollange, Lux.). Formation romane Mansard.

Massafange (Faymonville, c. de Malmedy). Formation romane Massard.

Metnarfa (Bovigny, Lux.), déformation de Mesnard ou Ménard. R. *magin-*, qui produit Maginhard, Mainard ou Maynard, Ménard.

Nevramont (Ortho, Lux.). De *èn Evrâmont*. R. *ebar-* traduit par Fürst, Herr. De là Ebar-hard, Eberhart, Everard, Evrard.

Niharmont (Ghislenghien, H) XIII<sup>e</sup> s.; Nihaumarlière (Gouvy-le-Piéton, H). R. *nic-*, d'où Nih-hard. Nihard.



Nisrâmont (Ortho, Lux.). De *en Isrâmont*, cf. « Idelette de Ysramont » 1444 (PONCELET, *Cart. de St-Lambert*, V, 128). R. *îsern*, *îser fer*; d'où Iser-hard, dur comme fêr.

Pinsamont (Tillet, Lux.), identifié avec Montem Pincionis dans le *Cant. Sti-Huberti*, éd. HANQUET, p. 132. Est-ce un dérivé de la racine *banda-*, qui donne Panzo, Penzo, Benzelin et Benselin ?

Piraumont (Sart-Dame-Aveline, B); Pirâpré (Esneux, Lg). Formation romane Pierrard, w. Pirard.

Ramont Tenneville, Lux.) = Erarmunz vers 1040. R. *hari-*, d'où Hari-hard, Herhard, Erhard, Erard.

Renartcamp (Flobecq, H) 1276; Renaufossé (Jauche, B) = Renarfossé 1768; Renaumont (Tillet, Lux.); Renâpré (Senonchamp-Sibret, Lux.). De Ragin-hard, Reginard, Regnard, Renard.

Recharprez (Grand-Halleux, Lux.); Richaheid (Jalhay, Lg); Richasa (Housse, Lg), prononcez *Ritchâ-sâ*, « sart Richard ». R. *ric-*, d'où Rico-hard, Ric-hard, Richard et Ricard.

Thiarmont (Ecaussine d'Enghien, H); Thiaumont (Lux.). R. *dil-*, d'où Thil-hard, Thillard ou Thiard.

Wichampré (Neufchâteau, Lg). R. *wig-*, d'où Wig-hard Wichard. On a francisé indûment *â* en *an* parce que *an* se prononce *â* dans le Pays de Herve.

11. Second terme *-helm* casque. De cette catégorie il n'existe de noms vraiment populaires que *Wilhelm* et *Anshelm*, dont la finale a été traitée comme le suffixe *-ellum*.

Aseauster (Jalhay, Lg, d'après J-S. Renier) 1527, = pré « è Nanseaster » d'après F. Tihon. *Ans-helm* devient *Ansea*, *Anseau* (francisé), *Ansé*, *Hansé*.

Willapont, Williapont (Horrues, H); Willaupuis (Villers N. D., H) = Willaupuch 1186, 1314; Willaufosse

(Villers-St-Amand, H); Willambroux (Nivelles, B) = Willombroucq 1452, Willembroux 1550; Willéval (Mazeret, N).

12. Second terme *-hildi, -hild* :

Hildebroux, Ildebrou (Baulers, Nivelles, B). Pas de composition à deux termes, c'est un nom hypocoristique Hildi, Hildo.

Richeltalnoit (Mons, H) 1096. De Ric-hild, en roman Richeut; nom de famille wallon Richelle.

13. Second terme *-hraban* corbeau, simplifié en *-hramn, -hram*.

Bertranfayt (Mairie d'Anhée et Onhaye, N) 1294; Bertransart (bois et ferme à Gerpinne, H). = Bitronsart 1240, Biterunsart 1243, Beteronsart 1267. R. *berht-*, d'où Bertram, Bertran, écrit vulgairement Bertrand, mais cette dernière forme pourrait aussi provenir du suffixe *-rand*.

- Contrincourt (Wardin, Lux.); Gondreinfosse (Othée, Lg) 1260. De Gund-hram qui devient Gontran, Contrain.

Habranpreit (Retinne, Lg) 1362. Pourrait venir de *ab-eb-* ou *ebar-* + *hramn*; à moins que ce ne soit simplement le nom hébreu Abraham.

Maransart (B) 1098, = Marransart 1196, Malransart 1197, Manransart 1231, 1389, Marantsart XV<sup>e</sup> s., Mariensart 1647, Marensart 1654; parfois latinisé en Maria in sarto, Sartum marianum. R. *mal-* ou *mar-* + *hram* ?

In modravalle (Waleffe-le-château, Lg) 1344. R. *mod-*. On trouve Moderamnus au VIII<sup>e</sup> siècle.

Wanneranval (Wanne, Lg). R. *valah-*, d'où Walahramn, Waleran. Le nom du hameau a été influencé par celui de Wanne.

- Watranbois (Hollange, Lux.); Waudrenchant (lez  
- Noville, Lux.) 1239, lisez -champ. R. *vald-* + *hram*.

Witranporte (Flobecq, H) 1276. R. *vid-* + *hram*.

14. Second terme *-land* terre :

Berlacomines (N). R. *berht-* + *land*.

Herlanchamp (Limelette, B) 1531. R. *Hari-* + *land*.

Jerlanville (vers Ocquier, Lg) 1314. R. *gér-* + *land*.

Morlanwez (H). R. *maur-* + *land*.

Relambu (Beclers, H); Rollantmont (Flobecq, H, 1276; Rolantgoffe (Liège) 1286. R. *hrod-* d'où Hrodlant, Rotland, Rolland et Roland.

- Warlanpach (Longvilly, Lux.). R. *var-*, d'où Wariland, Warland.

15. Second terme *-man* homme :

Biermayuwe (Huppaye, B) 1440, lisez Biermaynwé. R. *berht-*.

Bormenville (Flostoy, N) R. *boran* natus, genitus, réduite à *bor*.

Gommenpont (Ostiches, H), = Goumanpont 1467. De Godeman, Goeman, Gouman.

Helmanseau (Bilstain, Lg) 1787, = Helleman saulx en 1630, Helmansayr, -sar en 1570, déformé en Hellemanson au cadastre; Helmanchavée (Marille, B). De *helm* + *man*. — sau = essart.

Hermanval (Tenre, H) 1259; Hiermanpont (Estampuis, H) 1275, Hermanpont 1374. De *hari* + *man*.

Koumansbœnre (Warsage, Lg) 1612. Sans remonter, à la racine *quam* de Fœrstemann, got. *quima* advena, je crois qu'il s'agit ici d'une formation postérieure, du fl. *koe* vache + *man*. *bœnre* = bonnier.

Remanpont (Ogy, H); Remaster (Malmedy); Remianster XI<sup>e</sup> s., auj. Remiance (Lux.); Remincourt (les Deux-Acren, H). R. *ragin-* + *man*, d'où Rainman, Raiman.

Thimensart (Floreffe, N) = Timansart, Tymansart delés Fosse, 1265. R. *thiuda-*, d'où Teutman, Thimann, Tiemann.

16. Second terme *-mar* :

Bettemerweg (Halanzy, Lux.). R. *berht-*, d'où Bertmar, Betmar.

Gomerfont (H, ch. de Ste-Waudru, t. I) 1217, 1218, 1305; Gommerstraten (vers Henis, Lb.) 1317; Goismerval (Ville-sur-Haine, H) 1311, avec *s* parasite. R. *god-*, d'où Gaudomar, Godomar, Gommar, Gommer, et enfin Gommaire par le latin Gomarius.

Grimafond (Wihogne, Lg). R. *grim-* + *mar* ou *grim-* + *hard* ?

Hermersart (Moustier, H) 1223. R. *hari-* qui devient *her* en composition.

Omerfont (vers Flenu, H) 1279, = villa Omeri 1199. R. *aud-*, d'où Audomar, Omer.

17. Second terme *-mund* protection :

in Beremonbeck (Liège) 1221. R. *bera-*, *berin*, de *Bär* ours; d'où Bermund, fr. Bermond, Brémont.

Buémontcamp (Flobecq, H) 1276. R. *boj*, d'où Boiamund, Boémont Bohémont. On trouve comme formes de ce nom, dans les *Ch. de St-Martin de Tournai*, Boémont et Boumont en 1115, Bomont en 1190.

Elemœtcamp (Braine-le-Comte, H) 1276. Croisement de *-mund* et *mod*. On trouve Elemund au VI<sup>e</sup> s., Ilimot, Ellimuot, Elimout au IX<sup>e</sup>.

Gerfont (Bovigny, Lux.); Germont (Wegnez, Lg); Germochamp (Arbrefontaine, Lux.). R. *gar-*, d'où Garimund, qui devient Germund.

Grimoby (Clermont-sur-Berwinne, Lg); Grimohaie (Limal, B), = Grimonhay 1684; Grimaimez (Wiers, H); Grimopré (Magnée, Lg) = Grymopreit 1533; Grimont (Huy, Lg) 1341; Grimonster (Ferrières, Lg). R. *grim-*, d'où Grim-mund, Grimond.

Henrimont (Ohain, B), = Herimont 1748; Hermonpont (Estampuis, H); Hermonster (Verviers,

Lg) 1701. R. *hari-*, d'où Hari-mund, Herimund, Hermond. La première forme est contaminée par le souvenir de *Henri*. Comparez Hermonville (Marne), qui est Hermundi villa au XII<sup>e</sup> siècle. Hiemonval (Longvilly, Lux.) a diph-tongué l'*e* et perdu l'*r*.

Ramonster (La Gleize, Lg); Ramonspine (Mont-St-André, B) XVII<sup>e</sup> s. R. *rad-* consilium; d'où Radmund, Ratmunt, Ramont.

Remontquesnoy (Mainvault, H); Remonpont (Ogy, H); Raimonfosse (Theux, Lg); Remonval (Waime-Malmedy). R. *ragan-*, d'où Ragin-mund, Raymund, Raimond.

Wemonvaux (Vieux Genappe, B). R. *vaid-* ou *vaiif*, qui donnent Wefmot, Weimar, Weidman. Il n'y a point de racine *vaim-* ou *vem-*, donc l'*m* doit appartenir au second terme, soit *Wai-mund*.

Woirmontheid (Jalhay, Lg); Warmosté (Fauvillers, Lux.). Prononcez Warmont; R. *var-* = lat. *vir*; d'où Wara-mund, Warimund, Warmund.

18. Second terme *-nanth*, got. *nandjan* oser :

Winandplanche (La Reid et Spa, Lg); Winantsrode (GALESLOOT, *Livre des feudataires de Jean III*, p. 69); Wigninvaux (Rachecourt, Lux.) 1299. R. *vig-*, d'où Wicnand, Wichnand, Winand.

19. Second terme *-rad* :

Barifosse (Godarville, H); Barivaux (Limal, B); Bari-sart (Spa, Lg); les Baribans (Court-St-Etienne, B). R. *badu-* combat; d'où Badurad, Baderat, en roman Barreit, Barré, Bar, ou Barrat, Bara.

Bérismenil (comm. séparée avant 1828, auj. dép. de Samrée, Lux.), = Berremaisnil en 1184, Berreitmanil vers 1045, Berimany en 1330, Berimaini en 1373. Il doit y avoir dans la forme officielle un déplacement de l'*s* : Bérismenil pour Bérimesnil. R. *bera*, *bero*, ours.

Bonroifayt (Grandrieu, N). De Bon-rad, en roman Bonreit, Bönroit. *ei* a passé à *oi*. Comparez « in orto Boreit » (Xhendremael, Lg).

Fastreitcamp (Warnant, Lg) 1341; Fastrésart (vers Tournai, H) 1248. R. aha. *fast-* firmus; d'où Fastrad, en roman Fastreit, Fastré, qui se rencontre souvent dans les chartes belges et existe encore comme nom de famille.

Havréchamp, Navrierchamp (Archennes-sur-Dyle, B). La seconde forme est sans doute une déformation de « *èn Havrèchamp*. De Habe-rad, Havreit.

Hodréfosse (Jalhay, Lg). R. *aud-*, d'où Auderat, Audrat, Hotrat, ou R. *hod-* donnant Hotrat; roman Hodreit, Hodré.

Tancrémont (Pepinster, Lg); ; Tingrémont (Nalines, N). R. *thanc-*, aha dankjan, all, denken. D'où Thanchrad, Thancrad, en roman Tancreit, Tancré. Les historiens nomment *Tancrede* un héros des Croisades: c'est une forme livresque. *Tancré* existe encore comme nom de famille dans la région verwiétoise.

20. Second terme *-sind*.

Bonsaipré (Limerlé, Lux.). R. *bon-*, d'où Bonesind.

Her Saint pré (Neufchâteau, Lg), déformation de Hersinpré. R. *harja* qui devient *hari-*, *heri-*; d'où Herisind, Hersint.

21. Second terme *-vald*. Ce *-vald* passa à *-wald*, *-walt*, puis à *-old*, *-olt*. Il n'en reste d'ordinaire comme témoin en wallon que *o* ou *au*, parfois *á* dans l'Est.

Alocamp (vers Pecq, H) 1259. De Alo-wald.

Arnaupré (Halanzy, Lux.). De Arno-wald, Arnaud.

Baudomont et Beaudaumoulin (Ucimont, Lux.). De Baldo-wald, Baldolt, Baudot.

Bertauvau (Sainte-Marie-sur-Semois, Lux.), Burtava 1616, Bertauvaux 1759. R. *beraht-*, *berht*, d'où Berhtwald, Bertold, Bertaud.

Biernohez (Dolhain, Lg). De Bern-wald, Bernold.

Bonnerue (Moircy, Lux.) ne contient ni *bonne* ni *rue*. La forme est en 841, dans le Cartulaire de Saint-Hubert, Bonot rivum; Bonetcamp (Flobecq, H) 1276; Bonaetchamps (Wavre, B), à lire Bonaltchamp. De Bono-wald, Bonald et Bonolt, Bonnaud par corruption Bonneau, Bonnot.

Deromont (Grand-Halleux, Lux.). R. *diur-*, qui correspond soit à l'aha. *thier*, soit à *theuer*. D'où Deoro-wald, Derold et Thuroid.

Ergomez (Bovigny, Lux.). Ergo pourrait être une variante de Argo, nom hypocoristique de racine *arg-*. Je préfère cependant expliquer par « à R'gomez », c-à-d. dans le mez ou *mansus* de Rigaud; donc de Ric-wald, Rigold, Rigaud.

Froidchapelle (H) ne contient pas l'adjectif *froid*. La forme ancienne est Froaldi capella (DUVIVIER *Hainaut ancien*, p. 271). De Frodo-wald, Froald.

Foucaumont (Villers-St-Amand, H) ; Foukiaumont (Flobecq, H) 1276; Foncaucourt (Ellezelles, H) 1276; Faucuwez (B., CUYELIER, *Dén. des foyers en Brabant*); in Focoldi valle (vers Henri-Chapelle, Lg) 1172. R. *fulk-*, all. *volk*; d'où Fulkwald, Foucaud.

Gernoval (Limelette, B) 1674. Gern-wald devient Gernot; mais Foerstemann inscrit aussi Gernot dans sa liste de noms à suffixe *-nod*.

Gerafalize et Gerovoie (Bellevaux-Malmedy); Gerol-sart (Court-St-Etienne, B) 1242; Geraucourt (Buzet, H) 1313; Giraubrou (Wavre, B); Geromont (Malmedy); Gerompont (Geest, B) = Geropont 1278, 1320 etc., Gerondpont 1571, Geraupont 1654; bois de Grandmetz (Leuze, H) = nemus de Geralmes 1105, 1232, déformé ensuite en Granmes, Grantmes; Gromont (Chapelle Wattines, H); Grammont (Fl.or.) = Geraldimont. De Ger-wald, Gérard, Gérold, Géraud, Giraud.

Tonardus de Givomont 1323 (PONCELET *Fiefs* p. 268): Jevoumont (Theux, Lg) = Jevolmont 1556, Jevoulmont 1668, Jevomont 1747. R. *gab-*, *gabo-*, qui devient *givo-*, *gevo-*; d'où Gevold, Givold. Comparez Givaldi fossa, où les Normands hivernent en 856, qui devient Jeufosse (Seine-et-Oise).

Gondofosse (Andenne, N) 1264. De Gundo-wald.

Grimoby (Clermont, Lg); Grimaumez (Wiers, H) et d'autres que nous avons fait figurer sous le suffixe *-mund*, pourraient aussi être rattachés à *Grimo-ald*, parce que *on* a peut-être été dénasalisé en *o*.

Ghinaumont, variantes Gynaumont, Guinoumont, Guimaumont (Ellezelles, H), s'explique le mieux par la racine *vin* + *vald*, d'où Wine-wald, Winevold, Guinold, Guinaud.

Heropont (Amberlou, Lux.). R. *hari-*, d'où Hari-wald, Heroald. Herold.

Hinaumetz (Thieullin, H). Comparez Einaldi mons (départ. des Ardennes) qui devient Inaumont. De Hainoald, Heinold, que Fœrstemann rattache à *hagan-*, *hagin-*.

Hunausart (Lanquesaint, H) 1276. De Hun-wald, Hunoald, Hunold. Mais Hunia castellum (Jumet-Heigne, H), IX<sup>e</sup> siècle, ne peut avoir la même origine. S'il contenait *-wald*, il serait encore au IX<sup>e</sup> siècle Hunialdi ou Hunoaldi. Hunia représente simplement le moderne Heigne.

Magoster (Befte, Lux.); Magobaine (Mont-St-André, B). D'une racine *mag-*, de sens indéterminé, que Fœrstemann rapporte à trois radicaux différents : *magan*, all. *mögen*, ou à *magus* celtique et germanique = puer, servus, ou à *mâc-*, got. *mêki gladius*. De la Mago-ald, Magold. — *-baine* est une déformation du fl. *Beempt* prairie.



- Morhet (Lux.) = Moroldi heis vers 1086, Morhez XI<sup>e</sup> s., Morheys 1161, Morhay 1330, Morheit 1354, Morhey 1373. R. *maur* noir, d'origine celtique et latine; d'où Mauro-ald, Morold.

\* Ningloheid (Stembert, Lg). Sans doute de « en Ingloheid ». R. *angil-*, variantes *engel-*, *ingil-*, cf. lat. *angelus*; de là Anglo-wald, Engloald.

Remaucourt (dép. des Ardennes, arr. de Rethel) = Rumoldi curtis 1087 (*Cart. de St-Hubert*), puis Roumaucourt, Rumo curtis, Romancourt, Rumaucourt. R. *hrom-*, all. *Ruhm*; d'où Romo-wald, Rumoald, Rumold.

• Renaufa (Jalhay, Lg); Rennafa (Bovigny, Lux.); Renaumont (Tillet et Bertrix, Lux.); Renory (Angleur, Lg); Rinapont (Mont-St-André, B); Reingniotcamp (Ellezelles, H) 1276; Reniautemple (Sainte-Marie-sur-Semois, Lux.) = Remy au temple, Remy au tremble (Extraits d'archives faits par M. JEAN SERVAIS). R. *ragan-*, *ragin-*, d'où Ragin-wald, Reginold, Reinold, Regnaud, Renaud.

Restaumont (Ecaussine d'Enghien, H) R. *rest-*, aha. *resti* repos; d'où Rest-wald, Restold, Restaud.

• Rohauval (Bastogne, Lux.). R. *hroc-*, d'où Roh-wald, Rohold et Rochold.

• Sadoru (Bovigny, Lux.). R. *sad-*, *sand-*, d'où Sadowald, Sadoald, Sadold.

Tahauville (Pondrome, N), déformé en Thauville (cartes), Tauville (Dict. de Jourdain et Van Stalle). R. *dag-*, all. *Tag*, d'où Dago-ald, Dahhold, Tahaut.

Thiaumont (Lux.). Comparez Thionville, de Theodonis villa. Donc R. *thiuda*, d'où Theudo-ald, Thioald. Mais ce nom pourrait venir de Thiarment, suffixe *-hard*.

Verniauplanke (Mainvault, H). R. *varin-*, d'où Warnoald, Vernold, Vernaud, Vergnaud. — J'assigne la même origine à Warnoval (Crehen, Lg) 1360.

Wahaury (Fléron, Lg). R. *vac-, vag-*, d'origine mal définie, d'où Waho-ald, Wahaud.

22. Second terme *-ward* :

- Livarchamps. (Villers-la-bonne-eau, Lux.); Luwarsbonne (Grand-Rosière, B) XVII<sup>e</sup> s. De Liubward, comme nous l'avons noté plus haut.

Raynouartmés (Goegnies, H) 1265. De Raginward.

23. Second terme *vig-* :

Lovister (bois de la Gleize, Lg), var. Louister. R. *hlogloire*, d'où Hlodo-wig, Lodowig, fr. Louis.

Rouister (Bilstain, Lg) = Rowister 1589, Reuister 1639, Ruister, Rouester 1787. R. *hrod-*; d'où hrodo-wig, Rodowig, Rowi.

24. Second terme *win-* :

Aduainspine (Thozée, Lg); Hodoinry (Cornesse, Lg); Hodinfosse (Amay, Lg). R. *aud-, audo-*, d'où Audouin.

Alluwenfosse (Rocour, Lg) 1470; Aluenfosse (Liège) 1285; Aluienberto (CUVELIER *dén. des foyers du Brabant*). R. *ala-*, d'où Allowin, Alwin, Alvin.

Bauduinbonier (Maubrai, H) 1260; Bauduinhaye (Ellezelles, H); Bauduinmaresch ou -maresc (Taintegnies, H) 1264; Balduimont 1234, = Balduinmont 1236, Bauduimont 1235, Balduinimons apud Rumegnies (H), 1244; Bauduins mortiers apud Warnaviam (Calonne et Saint-Maur; H) 1244; Bauduéthier (Clermont-sur-Berwinne, Lg); Badonfait (Fexhe-Slins, Lg, lisez Bâdon-fayit) 1260. De Bald-win, Baudouin, Bauduin.

Beloinfa (Jalhay, Lg). R. *bil-*, d'où Belwin.

Eilwinfosse (Mangombroux-Polleur, Lg) 1506, = Edewinfosse 1514. R. *athal*, d'où Adel-win, Edelwin, etc.

Errouville (Meurthe et-Moselle) = Eruinvilla 1184 (*Cart. de St-Hubert*). R. *hari-*, d'où Hari-win, Herwin, Eruin.

Harduémont (Verlaine, Lg) ; Harduimont (Haneffe, Lg)  
Hardenpont (Ladeuze, H). R. *hard-*, d'où Hard-win,  
Hardouin.

Hébronval (Bihain, Lux.). R. *ebar-*, aha *ebur* chef,  
d'où Eburwin, Ebrowin, Ebroïn. La finale *-oy*n est devenue  
*on* comme dans fr. *point*, w. *pont*, et dans *loin lon*, *moins*  
*mons*, *joint djont*, etc.

Heruinselve (Franc-Waret, N) 1265 ; dessus hero  
Inva (Bovigny, Lux., dans KURTH *Front. ling.*, I, 90) :  
lisez *Heroïn -vâ* ! R. *hari*, d'où Hari-win, Herwin. Voyez  
ci-dessus Errouville.

Hodinfosse (Amay, Lg). Pour Odwin, R. *aud-*, qui  
donne Audo-win, Audoin, Otwin, Hotwin, Hoduin.

Hoerdaymont (Limbourg, Lg) 1442, (dans KURTH  
*Front. ling.* ; I, 35). R. *hord-*, aha. *hort* trésor ; d'où Hort-  
win, Hordwin. — *ai* pour *in* est dû à une dénasalisation.

Judonsart (Monceau-sur-Sambre, H) = Gedonsart  
1418, 1464, Judensart 1715. R. *gaid-*, d'où Gaid-win,  
Gédoïn.

Lieduinsvaus 1265 (N., canton de Gembloux, dans  
BROUWERS *Cens et rentes* I, 18). R. *liud-*, d'où Liud-win,  
Lieduin.

Thimister (Lg). Nom très déformé. On trouve Tin-  
winster en 1276, à lire Tiuwinster, Tuynster en 1317,  
Tynwinster en 1331, Tywinster 1332, Tinwister 1334,  
Thiwister 1381. R. *thiu-* pour *thiuda-*, d'où Thiu-win,  
Theuwin et Thiewin.

25. Second terme *-wulf*, loup.

Angoussart (Bierges-sur-Dyle, B) ; En Agoufosse  
(Herstal, Lg). R. *ang-*, aha. *angô* Stachel ; d'où Ang-wulf,  
Angou.

Arneumont (Biesme, N). R. *ara-*, *arin-*, aigle ; d'où  
Arnwulf, Arnoulf. — Je rattache à la même racine :  
trixhes de Narnoumont (Rouvreux) ; Ernoulfosse (Pel-

← laines, Lg); Erneuville (Lux.), en w. Èrnoûvèye (qui serait, d'après KURTH *Cart. de St-Hubert*, p. 587, Erlengueville, la villa d'Erlune ?); Ernoulires (Bovigny, Lux.)

Andoumont (Gomzé-Andoumont, Lg). R. *and-*, d'où And-wulf, Andulf.

Ansomes 1252, déformation de Ansumés = Ansoumez 1290 (vers Malicocq, H). De Ans-wulf, Ansoul, Ansou.

Borgoumont (La Gleize, Lg). De Burg-wulf, Burgolf.

Elnoumont (Theux, Lg). R. *allan-*, got. *aljan*, all. *ellan* force; d'où Ellan-wulf, Alnulf, Elnulf.

Floumont (Ortho, Lux.). R. *hlod-* devenant *flod* comme dans Flodovent-Floovent. De là Flod-oulf, Flooulf.

Gdoumont (Malmedy) = Gudumont 1188, à lire Goudoumont. De Godo-wulf, Godoulf, Goudoulf.

Gerouhet et Gerouva (Hollange, Lux.); Gérouville (lez Virton, Lux.); Geroufosse (Neufchâteau, Lg); Gerouval (Court-St-Etienne, B) 1686; Gerouelle (Liège) 1321; Gerobou (Cerexhe-Heuseux, Lg) 1349, = Gerobour 1373, à tiege de Geroubour 1373. De Ger-wulf, Géroulf, Gérou. — *bour* = source.

Godeupont (Chastre-Dame-Alerne, B) = Gondulpont XI<sup>e</sup> s., Godepont 1635, Goudepont 1713, Godeupont 1719. De Gaud-wulf, Godoulf, Godoul.

Goudroumont (Seneffe, H). R. *goder-*, allongement de *god-*, qui donne aussi Godrebald, Godrevert, Goderher, Goderman, Donc Goder-wulf, Godroulf.

Hodomont (Bioul, N); Hodoumont (Jallet, N) variantes Houdoumont, Odumont; Oudoumont (Verlaine, Lg) 1315; Hodoumont (Lobbès, H). R. *hold*, d'où Hold-wulf, Holdulf, Hodoul, Houdoul.

Heroufosse (Beaufays, Lg) 1597. De Her-wulf, Héroulf, Hérou.

Jodulsart (Baisy-Thy, B) 1178. R. *jud-*, d'où Jod-wulf, Jodoul.

Lasneuville (Bellevaux-Malmedy). De Lasnulf. C'est le w. Lasnouève francisé sur le patron de Noûvèye-Neuville.

Maloupont (Jalhay, Lg). R. *mal-*, got. *malwjan* broyer. D'où Mal-wulf, Malulf, Malou.

Marcoufosse (Bornival et Nivelles, B). R. *marc-*, d'où Marc-wulf, Marcoulf, Marcou. Marcou est resté en w. le nom du chat mâle.

Odoufange (Faymonville-Malmedy). De Aud-wulf.

Racoumont (Longvilly, Lux.). R. *rag-*, de *vrag-* ou de *ragan*; d'où Rag-wulf, Ragolf ou Racholf.

Reboufagne (Jalhay, Lg). Pas de racine satisfaisante; cependant on connaît le nom français Reboul.

Renoupré (Thimister, Andrimont, Charneux, Angleur, Lg); Reneubois (Battice, Lg); Renoussart (B). R. *ragan-*, *ragin-*, d'où Ragin-wulf, Raginolf, Rainulf, Renouf. Mais *Renou-* pourrait aussi provenir, par métathèse, de *Ernou-*, c-à-d. de la racine *era-erin-*, qui donne Erinwulf, Ernulf.

Remouchamps (Aywaille, Lg); Remouspine (montée de Bého à Malmedy); Remofosse (Villers-devant-Orval, Lux.). R. *hrim-*, *rim-*, d'où Rim-wulf, Rimulf, Remoulf.

Richolfi villa (lez Malmedy) vers 1140. R. *ric-*, d'où Ric-wulf, Richolf.

Roucourt (H) = Ra-uli curia en 1110; Raoulsart (Dour, H) 1291. De Rad-wulf, Radoulf, Raoul, w. Radou.

Roussart (Waterloo, B), anciennement Rodulfi sartum. De Hrodo-wulf, Rodoulf, Rodolphe en style classique, mais souvent contracté en *Rou-*. De là, semble-t-il, les noms suivants: Roumont (Flamierge, Lux.) en dépit du texte de Ritz: Romonia in pago et comitatu Arduenna 922; Reumont (Thuillies, H), Romont (Vierset-Barse, Lg); Romont (Biévènes H); Rossart (Mons-Crotteux,

Lg); Rossart (Orgeo, Lux.); Roufosse (Saint-Nicolas lez Liège).

Warnoumont (Rouvreux, Lg). De warn-ulf.

Wideumont (Sainte-Marie-Chevigny, Lux.) = Wydeumont 1330. R. *vid-*, d'où Widulf.

Wiloumont (Othée, Lg) 1260. R. *will-*, d'où Willulf.

Nous terminons ici la liste de ces seconds termes de noms de personne qui commencent par une consonne. Que l'origine assignée à tel ou tel de ces noms soit contestable, il importe peu à notre but. Il s'agissait de montrer que le mode de formation des noms de lieu consiste le plus souvent à joindre le nom du propriétaire, fondateur ou tenancier comme déterminant à un terme général. Il n'en va pas autrement dans le passé qu'aujourd'hui. Toute la différence est que nous mettons le nom de personne après, jadis on le mettait avant. Nous disons *mon André, tchamp Lambièt, bwès Renaud, pré Warnî* : on disait au moyen-âge *Andrîmés, Lambiètchamp, Renaubwès, Wârîpré*. Nous avons voulu extirper cette idée romantique, que les noms anciens recèlent un sens mystérieux. Ils sont aussi prosaïquement pratiques que ceux d'aujourd'hui.

Pour compléter cette étude, il nous resterait à passer en revue 1° les seconds termes de noms de personne commençant par une voyelle; 2° les noms de personne réduits à un seul terme, nommés hypocoristiques; 3° les noms qui, au lieu d'un second composant, ont un suffixe, soit latin, soit germanique; 4° les noms d'origine plus obscure par suite de contractions trop fortes, ou de déformations, ou de confusions étymologiques. Ce sera la matière d'un dernier chapitre.

---